



LA PIEUVRE !

La pieuvre, en chasse on ne peut, se débiter... Elle se combat avec la pieuvre... De la gîte de la haine... Espère d'être coulant et tenace qui vous passe entre les doigts.

Le hasard nous a mis entre les mains des dernières livraisons du Bulletin hebdomadaire des travaux de la Maçonnerie en France.

La pieuvre se débite. Elle se confond avec la pieuvre. La pieuvre, c'est l'hypocrisie. Tout, en effet, dans cette caustique publication, est révélation et mystère.

Le Bulletin n'est que pour les adhérents. La vente au numéro est interdite. Il paraît même que le dépôt légal n'en est pas fait comme cela doit se faire pour tous les périodiques imprimés.

On signale que le nombre des abonnés qui valent recevoir le Bulletin a sous enveloppe fermée, devint si considérable, qu'on est obligé de réviser un supplément de prix pour couvrir ces frais exceptionnels.

LE SAINT-PÈRE ET L'EXTRÊME-ORIENT

Le Saint-Père, ému des nouvelles alarmantes venues de l'Extrême-Orient, et de la situation critique où se trouvaient menacés de se trouver les populations catholiques de cette région au cas où teleteleraient les hostilités, vient de charger le cardinal secrétaire d'Etat d'un échange de vues avec les cours européennes.

Un jeune infirmier de l'hôpital de la Pitié publie dans le Revue des Deux-Mondes d'aujourd'hui ses impressions sur la méthode employée pour la formation des infirmiers par le moyen de la prison.

On nous écrit : Dans le numéro de la Croix des 10 et 11 janvier, un article de la rubrique Gazette de la guerre au crucifix, ne m'a pas échappé.

Une Société de protection mutuelle de voyageurs de commerce a sa fondation et devient elle prospère ? Un beau jour, on apprend que le F. Brissac en est devenu le président d'honneur.

Le général Peigné nous informe que le cathédral d'Angers n'a pas été consacré. Cette information que nous avions donnée d'après un confrère est inexacte.

CONDAMNÉES A MOURIR DE FAIM

Une ancienne religieuse octogénaire, incapable de tout travail, et dont la Congrégation a été dissoute, est-elle légalement condamnée à la mort par le fait ?

Le général Peigné nous informe que le cathédral d'Angers n'a pas été consacré. Cette information que nous avions donnée d'après un confrère est inexacte.

Le général Peigné nous informe que le cathédral d'Angers n'a pas été consacré. Cette information que nous avions donnée d'après un confrère est inexacte.

Le général Peigné nous informe que le cathédral d'Angers n'a pas été consacré. Cette information que nous avions donnée d'après un confrère est inexacte.

Le général Peigné nous informe que le cathédral d'Angers n'a pas été consacré. Cette information que nous avions donnée d'après un confrère est inexacte.

LE GÉNÉRAL PEIGNÉ

Le général Peigné nous informe que le cathédral d'Angers n'a pas été consacré. Cette information que nous avions donnée d'après un confrère est inexacte.

Le général Peigné nous informe que le cathédral d'Angers n'a pas été consacré. Cette information que nous avions donnée d'après un confrère est inexacte.

Le général Peigné nous informe que le cathédral d'Angers n'a pas été consacré. Cette information que nous avions donnée d'après un confrère est inexacte.

Le général Peigné nous informe que le cathédral d'Angers n'a pas été consacré. Cette information que nous avions donnée d'après un confrère est inexacte.

Le général Peigné nous informe que le cathédral d'Angers n'a pas été consacré. Cette information que nous avions donnée d'après un confrère est inexacte.

« ALLEURS »

Le mot le plus cruel de la session d'hiver consacrée à la fixation de la date des interruptions de travail est, sans doute, celui-ci : « Allez ailleurs ».

Le mot le plus cruel de la session d'hiver consacrée à la fixation de la date des interruptions de travail est, sans doute, celui-ci : « Allez ailleurs ».

Le mot le plus cruel de la session d'hiver consacrée à la fixation de la date des interruptions de travail est, sans doute, celui-ci : « Allez ailleurs ».

Le mot le plus cruel de la session d'hiver consacrée à la fixation de la date des interruptions de travail est, sans doute, celui-ci : « Allez ailleurs ».

Le mot le plus cruel de la session d'hiver consacrée à la fixation de la date des interruptions de travail est, sans doute, celui-ci : « Allez ailleurs ».

LA JOURNÉE

Le général de la Bégassière, ancien commandant de la division d'occupation de la Tunisie, est mort, jeudi, à Nanoy.

L'empereur Nicolas II, en recevant sa cour à l'occasion de Noël, a dit qu'il voulait la paix de tout son pouvoir et qu'il ferait tout ce qui est possible pour le maintenir.

Le général de la Bégassière, ancien commandant de la division d'occupation de la Tunisie, est mort, jeudi, à Nanoy.

Le général de la Bégassière, ancien commandant de la division d'occupation de la Tunisie, est mort, jeudi, à Nanoy.

CONSEIL DES MINISTRES

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet. La séance, qui a été très courte, a été consacrée à l'adoption de diverses propositions.

LE PETIT MANUEL DE PROPAGANDE DE LA BONNE PRESSE

On y trouve des moyens pratiques de propagande pour la bonne presse. — Nous l'envoyons gratis sur demande.

Les Millions des Rufford

Première partie. ÉRANTE. LA NUIT TERRIBLE (suite). — Elle se vint en ce malheureux de Lorient...